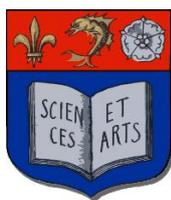


Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 42 / Février 2024

Éditorial du président

Héritiers de 250 ans d'histoire, les membres de l'Académie Delphinale sont engagés à assurer la pérennité de notre belle institution dauphinoise d'utilité publique. Membres titulaires et associés, nous en sommes conscients. Notre époque de transitions apporte son lot de défis mais aussi d'opportunités. La nouvelle équipe de gouvernance que j'ai le privilège et l'honneur d'animer ne peut manquer dès ses premiers pas de rendre hommage au président Gilles-Marie Moreau et à ceux qui l'entouraient. Ils ont remarquablement animé et guidé notre compagnie à travers les tempêtes et notamment, la crise sanitaire de la Covid-19. L'Académie vit, avance, recrute et assure son travail. Elle continue son voyage perpétuel à travers l'histoire et la vie de nos territoires de l'ancienne province du Dauphiné qui nous est chère. Ses nouveaux statuts incitent à changer quelques habitudes mais le travail se poursuit. Le projet associatif nous engagera sur un itinéraire fléché de deux ans vers des séances, des colloques, des réflexions, des visites, des productions, bref... la vie de l'Académie, et nous impliquent tous et toutes. Nos moyens de travail sont à adapter, à renforcer, et à innover, non sans prendre en compte les possibilités d'expertise collective. Il nous faudra la voile et la vapeur et le bon vent ne sera pas de trop.

Ravis de vous revoir vite,

Alain Franco, président de l'Académie Delphinale, et l'équipe du Conseil et du Bureau.

Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.



**Samedi 9 mars
2024
(14h30)**

**Archives
départementales
de l'Isère
(12 rue Georges
Pérec, Saint-
Martin-d'Hères)**

- Discours de réception : « *Éloge de Noël Terrot et L'alimentation du Dauphinois du XIX^e au XXI^e siècle* », par M. Jacques Glénat



**Samedi 6 avril
2024
(14h30)**

**Archives
départementales
de l'Isère**

- Communication : « *L'abbé Pierre dans la Résistance* », par M. Jean-William Dereymez
- Communication : « *Une résistante du Nord-Isère, Paulette Jacquier-Roux, épouse Séguret, dite « Marie-Jeanne » (1918-1975) (2^e partie)* », par M. Bernard Giacomelli

Vie de l'Académie

En application des nouveaux statuts, deux Assemblées se sont déroulées dernièrement, l'une le 13 janvier, réunissant les membres titulaires, l'autre le 3 février, l'Assemblée générale de l'Académie Delphinale, réunissant les membres titulaires et les membres associés.

Assemblée des membres titulaires du 13 janvier 2024

Ont été élus deux nouveaux membres titulaires et neuf nouveaux membres associés.

Élection de deux membres titulaires :

- Mme Anne Cayol-Gerin (fauteuil n° 20)
- M. Frédéric Saby (fauteuil n° 8)

Accueil d'un membre de l'Institut :

- M. Michel Campillo, sismologue, membre de l'Académie des sciences

Élection de neuf membres associés :

- Mme Michèle Amblard
- Mme Françoise Autrand
- M. Dominique Chancel
- M. Bertrand Le Tourneau
- M. Luc Lhermitte
- M. Hugo Meunier
- M. Yves Morel
- M. Hubert de Vauplane
- Mme Céline Villarino

Assemblée générale des membres titulaires et associés du 3 février 2024

Cette assemblée de type associatif, est composée de tous les membres de l'Académie, titulaires et associés à jour de leur cotisation 2024.

Élection du CA

Le nouveau CA est désormais composé des 21 membres suivants :

- Président : M. Alain Franco,
- Vice-présidente : Mme Hélène Viallet
- Secrétaire perpétuelle : Mme Martine Jullian
- Président sortant : M. Gilles-Marie Moreau, membre de droit
- Membres titulaires : Mmes Marie-Françoise Bois-Delatte, Pierrette Paravy, Chantal Spillemaecker, Nicole Vatin-Pérignon ; MM. Michel Bolla, René Favier, Claude Ferradou, Dominique Fleuriot, Yves Jocteur-Montrozier, Michel Jolland, Alain Marmonier, Bernard Pouyet, Claude Racinet, Olivier Roux, Jean Serroy.
- Membres associés : Mme Catherine Witomski ; M. Jean-Marc Assorin.

Élection du bureau

À la suite de l'élection du CA, ses nouveaux membres se sont réunis pour élire le bureau, ainsi constitué de :

- 7 membres statutaires : Mmes Marie-Françoise Bois-Delatte (bibliothécaire-archiviste), Martine Jullian (secrétaire perpétuelle), Hélène Viallet (vice-présidente) ; MM. Michel Bolla (trésorier), Alain Franco (président), Yves Jocteur Montrozier (bibliothécaire adjoint), Jean Serroy (chancelier).
- 3 chargés de mission : Olivier Roux (trésorier adjoint), Claude Ferradou (secrétaire adjoint), Gilles-Marie Moreau (chancelier adjoint).
- 3 représentants des territoires : M. Alain Marmonier (Isère), M. Michel Jolland (Drôme), Mme Pierrette Paravy (Hautes-Alpes).



Les membres du bureau récemment élus, de gauche à droite :
 Michel Bolla, Olivier Roux, Jean Serroy, Alain Franco, Hélène Viallet,
 Marie-Françoise Bois-Delatte, Yves Jocteur-Montrozier, Martine Jullian, Claude Ferradou.
 © cliché Christine Vicherd

Chronique delphinale

L'expérience agricole du Trièves

Notre chronique delphinale d'aujourd'hui sera encore signée François Vermale, magistrat à Grenoble. Rien d'étonnant quand on sait que M. et Mme Vermale passaient tous les étés en Trièves, à Mens précisément, dans une villa qu'ils louaient pour la saison, dans la capitale du Trièves précisément. Leurs deux silhouettes étaient familières aux Mensois qui les tenaient en sympathie.

Le dynamique François Vermale était passionné par des questions agricoles pour lesquelles il apportait ses solutions. Ainsi le Trièves, depuis 1870, se dépeuplait et ses terres se dégradèrent. On était de moins en moins nombreux, le foin n'était pas consommé sur place et se vendait à Marseille. Sur ce sujet, le géographe Robequain avait fait une pertinente étude qui fit réfléchir et décida les plus dynamiques à agir.

Parmi ceux-ci, l'abbé Léon Évrard, curé de Cordéac, essaya de combattre cette régression. Après la Seconde Guerre mondiale, il décida de lutter contre l'abandon de la terre. Il créa pour les jeunes « un atelier familial » dont le but était de préparer les jeunes agriculteurs à abandonner leur farouche individualisme, de les convaincre du sens de la solidarité afin de pratiquer l'association en vue d'améliorer leur niveau de vie, soulager les femmes, avoir des loisirs et augmenter la rentabilité de leur production. Le pasteur Néel, le professeur Dumont, M. Henri Richard s'intéressèrent au Trièves. Une véritable zone-témoin fut créée. Des crédits d'état furent accordés. Un certain nombre de personnalités triévoises collaborèrent. Le Comité de défense et productivité vit le jour. Le plan de l'ingénieur agricole fut adopté en accord avec les services agricoles de l'Isère. On acheta des machines, on renouvela le bétail bovin, on retourna les prés, on sema des graines fourragères, on apporta le phosphore qui manquait au blé.

On discutait ferme à « L'Atelier », devenu la « Maison familiale de Cordéac ». Les jeunes encouragèrent le père Évrard à fonder un enseignement agricole. On utilisa les ressources locales, le dévouement de M. Fabre, celui du docteur vétérinaire Demenche, du mécanicien Jean Richard, tous de Mens. Des cours furent organisés l'hiver, on délivra des diplômes. La ferme de Serre-Isard mise à la disposition de l'École par l'abbé Évrard fut mécanisée. Malgré des prévisions pessimistes, l'année 1955 fut une année record pour la production du blé.

L'année 1956 devait apporter une rude épreuve aux fermiers du Trièves. Les blés furent détruits à 90 % en février, à cause du gel. On décida qu'en 1956, on sèmerait de l'orge, peu connu dans le Trièves. Celui-ci donna de très bons résultats. On limita ainsi les pertes.

En 1956, une autre catastrophe frappa le Trièves. Pour construire les barrages du Drac aux Rives et autres lieux, on embaucha la main d'œuvre agricole avec de très bons salaires. La main d'œuvre proprement agricole devint rare. Un vent de désertion se mit à souffler. Heureusement que la mécanisation avait progressé, la machine put ainsi suppléer moissonneurs et faucheurs absents.

Les agriculteurs ne désespèrent pas. On chercha des remèdes et on en trouva. On s'orienta vers la qualité. Les produits laitiers furent vendus à Grenoble, on chercha une qualité supérieure. On ressuscita les foires locales et des encouragements furent prodigués. Le troupeau bovin du Trièves prospéra. La race Abondance s'y développa. Le vétérinaire

Demenche fonda un syndicat d'élevage en vue de reconstituer la race du Trièves. L'École de Cordéac comme on l'appelle se lança dans l'oviculture. Un label sera bientôt accordé.

Il fallait s'y attendre. Tous ces efforts ont suscité ricanements, calomnies et diffamations de ceux qui exploitent la misère paysanne et son ignorance. Heureusement les syndicats ont veillé et protégé les productions.

On institua la « Fête de la Terre » qui chaque année en Trièves suscitait concorde, union de la classe paysanne. La réussite de cette manifestation, accompagnée d'une messe à Cordéac ranima les énergies, le dimanche des Rameaux.

François Vermale, par sa parole libre, a pris sa part dans ce beau succès.

Yves ARMAND

Secrétaire Perpétuel honoraire

Comptes rendus

Mayeul Aldebert et Aubin Aldebert, *La montagne se souvient : histoires de la conquête des Alpes*, Monaco, Le Rocher, 2023, 192 pages, 19 €.

Les auteurs de cet ouvrage sont deux frères d'origine grenobloise et passionnés de montagne. Ils nous livrent une série de récits relatant, au fil des siècles, la progressive conquête des sommets alpins. Si le massif du Mont Blanc y a logiquement la part belle, le Dauphiné n'en est pas pour autant absent : l'ascension du Mont Aiguille par Antoine de Ville en 1492 ouvre la marche, et l'on trouve peu après celle de la Meije en 1877 par Emmanuel Boileau de Castelnau guidé par les Gaspard père et fils.

Au milieu d'une vaste production en matière de littérature de montagne, ces récits se distinguent d'abord par la fraîcheur et l'enthousiasme des jeunes auteurs, qui ont à cœur de partager leur émerveillement devant les grandeurs de cet univers minéral, si hostile et si magnifique à la fois.

Alpinistes eux-mêmes, ils savent décrire avec précision tous les aspects techniques d'une ascension. Sous leur plume, on ressent la dureté de la pierre sur laquelle les doigts gelés s'écorchent, le glissant de la glace, la traîtrise des crevasses cachées sous la poudreuse... On parcourt aussi, d'un bout à l'autre du livre, l'évolution des techniques : des audacieuses échelles de 1492 au téléphone mobile de 2022 dont la perte constitue un choc pour l'alpiniste solitaire.

Mais il nous faut surtout saluer le souci des frères Aldebert de nous livrer des narrations au style riche et enlevé, une exigence de qualité littéraire qui les honore et nous fait espérer qu'ils poursuivront dans cette voie prometteuse.

Gilles-Marie MOREAU

Jean-Philippe Goudot, *Primats*, t. 1, *Origines et géographie*, t. 2 *Papauté, conflits et mémoires*, Paris, L'Harmattan : coll. Religions et Spiritualité, 2024, 576 + 370 pages, 53 + 38 €.

En France, chacun connaît l'expression « primat des Gaules » pour désigner l'archevêque de Lyon. Dans notre région, certains se souviennent encore des prétentions primatiales des archevêques de Vienne. Naguère, sous l'ère communiste en Europe de l'Est, les informations mettaient en exergue l'action du primat de Pologne comme figure de la résistance spirituelle à la dictature. Mais jamais, sans doute, la notion de primat n'a été étudiée avec autant de minutie que dans les deux ouvrages que nous livre notre confrère.

Il est en effet difficile de rendre compte en quelques lignes d'une aussi vaste étude qui, sur près de mille pages, réussit à explorer de manière exhaustive tous les aspects de son sujet. L'essentiel du premier volume consiste en un parcours géographique et historique qui, continent par continent, pays par pays, analyse la naissance et l'évolution de chaque primatie réelle ou supposée, sans oublier les inévitables contestations auxquelles un grand nombre ont dû faire face. Dans le second tome, l'auteur approfondit les rapports de force avec les différents pouvoirs : papes, conciles, rois et empereurs. Inlassablement, en effet, toutes les grandes primaties médiévales ont multiplié les efforts « pour grandir leurs origines, accroître leurs privilèges, étendre leur juridiction ». À cet égard, le lecteur dauphinois se plongera avec un intérêt soutenu dans la savante étude consacrée à la primatie viennoise (t. 1, p. 218-231) : armé de son habituelle rigueur scientifique, l'abbé Goudot démêle avec clarté et perspicacité l'inextricable écheveau des querelles et des prétentions qui, des soi-disant origines apostoliques à la rivalité avec Arles, aux inventions d'Adon, aux faux du XI^e siècle et au coup de force de Calixte II en 1119, réussirent à imposer dans les mémoires

locales, à défaut que ce soit dans les faits, l'idée d'un archevêque de Vienne « primat des primats ». Par ailleurs, une abondante bibliographie, des index et des tableaux seront d'une aide précieuse pour les chercheurs.

Bien au-delà d'une simple question de titulature ecclésiastique, ces deux livres nous montrent combien, dans tout le monde chrétien, la notion de primatie est entrée en résonance, et parfois en conflit, avec de multiples dynamiques religieuses et politiques. Dans sa préface, notre consœur Pierrette Paravy souligne que cette publication constitue un « grand livre », par la qualité de ses analyses ainsi que par l'étendue et le détail de ses synthèses, le tout appuyé sur une recherche de grande ampleur « conduite dans l'océan des sources », puisque l'auteur a exploré « la totalité de la documentation existante de quelque nature qu'elle soit ». Par cette somme imposante autant qu'érudite et qui fera date, l'abbé Goudot éclaire en effet magistralement un pan largement ignoré de notre histoire.

Gilles-Marie MOREAU

Nouvelles parutions

Béatrice Besse, *Un charivari pour le préfet. La conduite de Grenoble*, roman historique, Brest, Éditions Stellamaris, 2023, 210 pages, 15 €.

« Qu'est-ce qui a bien pu motiver la décision injuste et disproportionnée du préfet Daval ? Le mécontentement qu'elle soulève donne lieu à une réaction bon enfant, un charivari. Il va pourtant offrir au pouvoir l'occasion d'user de violence et d'embarquer dans un engrenage de plus en plus répressif des contestataires mais aussi des innocents.

« Quatre jeunes républicains sont au cœur de l'action. Ils se trouvent entraînés dans ce véritable bras de fer qui va opposer le gouvernement de Louis-Philippe et son représentant direct aux Grenoblois révoltés par l'injustice et soudés autour de leur maire et de leur conseil municipal.

« La presse se fait l'écho des forces en présence. Vérité et contre-vérité, que s'est-il réellement passé ?

« La Monarchie de juillet, au pouvoir depuis à peine deux ans, éprouve le besoin de s'affirmer avec force et après les Lyonnais, ce sont les Grenoblois qui en font les frais. Leur résistance est mise à rude épreuve, mais ils vont s'y impliquer avec d'autant plus de force qu'ils considèrent que leur honneur est en jeu. Pot de terre contre pot de fer... »

Daniel Bloch, *Quel avenir pour l'enseignement professionnel ? (enrichi de dialogues avec Estelle Folest, Alexandre Portier et Pascal Vivier)*, Fontaine, PUG, 2024, 144 pages, 20 €.

« Au printemps 2023, le président de la République Emmanuel Macron a déclaré qu'il voulait faire de la réforme des lycées professionnels « une grande cause nationale ». Une annonce dont se sont réjouis les acteurs de la voie professionnelle. Un consensus rapidement brisé, les mesures avancées étant loin de répondre aux multiples difficultés de cette filière qui concentre les élèves les plus fragiles.

« Pour Daniel Bloch, « père » du baccalauréat professionnel, le temps est venu de bâtir une voie professionnelle complète, cohérente et ouverte, attractive, amorcée à la sortie du collège et susceptible de conduire jusqu'à un master à caractère professionnel.

« Convaincu des enjeux économiques et sociétaux que représente cette voie, Daniel Bloch prend ici la parole sans détour. Après un état des lieux précis de la situation. Il présente quatre propositions, aussi pragmatiques que stratégiques, pour remettre l'enseignement professionnel en ordre de marche. »

Cet ouvrage fait suite au premier volume paru également aux PUG en 2022 : *Une histoire engagée de l'enseignement professionnel de 1984 à nos jours. Du baccalauréat professionnel aux campus des métiers et des qualifications.*

Olivier Cogne, *Les Jeux olympiques dans les Alpes françaises*, [Veurey], Le Dauphiné libéré : coll. Les Patrimoines, 2023, 8,50 €.

« L'histoire des Jeux résonne dans les Alpes plus que dans tout autre région de montagnes du monde. Car, après Chamonix en 1924, ce fut au tour de Grenoble en 1968, puis d'Albertville en 1992, d'être le théâtre de la grande manifestation sportive internationale. »

Michel Colardelle, Renée Colardelle, Jean-Pierre Moyne, Éric Verdel, *L'habitat fortifié de Colletière à Charavines et le pays du lac de Paladru au XI^e siècle*, Caen, Publications Université de Caen : coll. Publications du CRAH, 2024, 2 vol., 1100 pages, 100 €.

« Entamées durant l'hiver 1971-1972, les fouilles de Colletière, sur la commune de Charavines (Isère), ont pris fin en 2009, et le programme de recherche archéologique et historique qui en découle s'achève, pour l'essentiel, avec le présent ouvrage. La réflexion qui en a accompagné sa rédaction s'est avérée utile, non seulement pour compléter les données déjà publiées, mais aussi pour nuancer certaines interprétations antérieures en fonction des avancées générales de la recherche – en particulier celles liées aux fouilles de sites de statut social comparable de même époque comme Pineuilh (Gironde, près de Bergerac) ou, pour un niveau social plus élevé, comme Andone –, ainsi qu'à la possibilité d'exploiter certaines données auparavant inutilisables, comme la dendrochronologie du hêtre et de l'élargissement des zones fouillées : ainsi a-t-on pu en particulier reprendre la réflexion sur la question de la morphologie et donc des fonctions des bâtiments et de leurs abords. « On a également interrogé de manière plus précise les sciences de l'environnement, ce qui a permis de conforter et en même temps nuancer les conclusions relatives au climat du Moyen Âge. Les sources historiques, bien que limitées, ont également été reprises de manière plus systématique, inscrivant les interprétations archéologiques dans une problématique renouvelée. »

Dominique Lardet (préface de Tal Bruttman), *Les enfants cachés des Tilleuls. 1935-1946*, Fontaine, PUG : coll. Résistances, 2024, 22 € (prix de souscription 17,50 € jusqu'au 30/04/2024).

« Au pied du Vercors, Prélénfrey est un exemple de résistance. En juillet 1944, le silence de tout ce village sauva les enfants et adultes juifs cachés et hébergés au préventorium Les Tilleuls. 80 ans plus tard, des cahiers oubliés, écrits par des enfants des Tilleuls, ressurgissent. Pleins de vie et d'humour, ils reflètent l'initiative de deux frères : l'aîné est le narrateur, tandis que le cadet insuffle un esprit d'éclaireur. Ils répartissent les enfants en patrouilles et consignent leurs journées. La mémoire secrète de ces enfants s'écrit ainsi au jour le jour... Véritables trésors par la richesse de leurs reportages, ces textes racontent aussi la vie dans la guerre de ce petit microcosme, l'arrivée de nouveaux enfants juifs en 1943, tandis que le village accueille 6 nouvelles familles. Tous vivront là-haut un hiver glacial et seront mêlés, l'été suivant, à l'assaut du Vercors et à la Libération. Ce livre, qui mêle petite et grande histoire, pourrait être une fiction tant sa matière est romanesque. Il est surtout un témoignage exceptionnel de vie et d'espoir au cœur d'une période noire. »

Anne-France Mayne, *Histoires de chalets. L'empreinte de Chalets Bayrou*, Grenoble, Glénat, 2023, 256 pages, 35,95 €.

L'entreprise Chalets Bayrou créée en 1890 par des compagnons du devoir et installée aujourd'hui à Puy-Saint-André dans les Hautes-Alpes, imagine et construit des lieux de vie rares, des chalets uniques et sur-mesure dans toutes les Alpes, du Briançonnais jusqu'en Suisse.

« Créer son chalet idéal... Une quête familiale pour certains, une recherche esthétique ou un défi architectural pour d'autres. À chaque fois une histoire.

« À travers une quinzaine de réalisations – rénovations et constructions situées dans les différents massifs alpins –, cousues main dans la main avec les aspirations de multiples familles, ce beau livre inspirant explore de nombreuses facettes du chalet, dans l'authenticité et la modernité, dans la passion d'un art de faire et de vivre, éveillant les rêves de tout un chacun...

« Depuis 1890, l'entreprise Chalets Bayrou forge son savoir-faire dans le bois du pays, le mélèze, la montagne briançonnaise et des valeurs artisanales humanistes cultivées au fil des générations. Chaque réalisation s'inscrit comme un bel ouvrage façonné par les gestes nés de la tradition du compagnonnage, sur les versants enneigés et verdoyants. »

Restauration de la Tour Perret

Appel à financement

Grenoble, Fondation du patrimoine, souscription publique

Lancement de la campagne de financement de la restauration de la tour Perret, en collaboration avec la Fondation du patrimoine.

Un chef-d'œuvre architectural au cœur de la ville. Cet édifice a été construit par l'architecte constructeur Auguste Perret, à l'occasion de l'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme en 1925. La tour, dernier témoin de cet événement, qui domine le paysage grenoblois du haut de ses 90 m est la plus haute tour en béton armé construite à l'époque. Un tour de force technique. Fermée depuis 1960, elle va faire l'objet d'une restauration qui se veut exemplaire et qui, après plusieurs années d'études devrait débuter à l'automne 2023, en espérant sa réouverture au public à l'occasion de son centenaire en 2025.

« Sans exagérer la portée de ce chantier, il est certain que son ampleur et son caractère innovant et maîtrisé participeront à la fiabilisation scientifique et technique des méthodes de conservation des édifices en béton. » (François Botton, architecte en chef des Monuments historiques)

Pour faire un don via la Fondation du patrimoine, aller sur le site :

<https://www.grenoble.fr/tourperret>

Informations et Actualités

EXPOSITIONS

Grenoble, Musée

Exposition : « Une histoire d'images », donation Antoine de Galbert

En partenariat avec la Fondation Antoine de Galbert

Premier bilan du fonds de photographies rassemblé ces quatre dernières années grâce aux dons réguliers effectués par Antoine de Galbert et sa fondation. L'ensemble offre un panorama impressionnant de notre époque et du rôle déterminant joué par la photographie dans l'élaboration de nos perceptions et des mythologies contemporaines.

Musée de Grenoble, 5 place de Lavalette Grenoble

04 76 63 44 44 / musee-de-grenoble@grenoble.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h30

Du 16 décembre 2023 au 3 mars 2024

Exposition gratuite

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Alpins. 7000 ans d'histoires »

« Vingt-cinq ans après son inauguration, l'exposition *Gens de l'Alpe* au Musée dauphinois, qui a marqué plusieurs générations de visiteurs, fait peau neuve. La montagne et ses habitants demeurent au centre du propos de la nouvelle exposition de référence du musée qui répond désormais au nom d'Alpins. 7000 ans d'histoires. Après plus de deux ans de gestation, le parcours de visite tient compte des connaissances les plus récentes sur les Alpes et des techniques qu'offre aujourd'hui la scénographie (carte en relief animée, films d'animations, cartels numériques augmentés) imprégnée de la poésie des dessins de l'illustratrice Flore Hénocque. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01

À partir du 10 octobre 2023, exposition de longue durée

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10h à 18h, samedi et dimanche : de 10h à 19h

Accès gratuit

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Le rêve blanc. L'épopée des sports d'hiver dans les Alpes »

Exposition de référence.

« Songer aux sports d'hiver, c'est s'évader vers de grands espaces immaculés, imaginer une poudreuse légère et revivre ses exploits entre amis autour d'un feu de cheminée. Mais ce rêve blanc suffit-il aujourd'hui à attirer les foules dans les stations de ski, tant les attentes et les pratiques ont évolué durant le XX^e siècle ?

« En 1968, la flamme olympique parcourt près de 7000 km en France. Cinquante ans plus tard, l'une des 33 torches ayant servi à ce relais intègre les collections du Musée dauphinois. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01

Exposition permanente

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10h à 18h, samedi et dimanche : de 10h à 19h

Accès gratuit

Grenoble, Musée de l'ancien évêché

Exposition : « Tairraz. Quatre générations de guides photographes »

« Les photographes Tairraz occupent une place majeure dans l'histoire de la photographie de montagne. Des débuts de la photographie – dans les années 1850 – à l'aube du XXI^e siècle, ils sont quatre – Joseph, Georges I, Georges II et Pierre –, à se transmettre de père en fils, la passion de la montagne et celle de la photographie, fascinés par la magie du mont Blanc et de sa vallée photogénique. Tous partagent le « regard Tairraz », celui de l'œil absolu qui incarne en magnifie la montagne, le tout avec l'humilité et le rêve. Une œuvre photographique unique qui, au-delà d'un territoire, a façonné notre regard sur la haute montagne. »

Musée de l'ancien évêché, 2 rue Très Cloîtres, Grenoble

04 76 03 15 25 / musee-eveche@isere.fr

Du 10 novembre 2023 au 1^{er} septembre 2024

Ouvert lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 18h, mercredi de 13h à 18h, samedi et dimanche de 11h à 18h

Entrée gratuite

Grenoble, Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

Exposition : « À (h)auteur d'enfant. Histoire(s) de guerre »

Comment raconter la Seconde Guerre mondiale aux enfants ? Avec cette exposition, il s'agit de répondre à cette question de manière originale et inédite en mettant en dialogue la création artistique, la littérature jeunesse et ses collections.

Pour adultes et enfants à partir de 8 ans.

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 14 rue Hébert, 38000 Grenoble

<https://musees.isere.fr/musee/musee-de-la-resistance-et-de-la-deportation-de-lisere>

musee-resistance@isere.fr / 04 76 42 38 53

Du 17 juin 2023 au 8 juillet 2024

Lundi-vendredi : 9h-18h, samedi : 13h30-18h, samedi, dimanche, jours fériés : 10h-18h

Entrée libre

Grenoble, Magasin CNAC

Exposition : « Oh téléphone, oracle noir (...) », par Julien Creuzet

Julien Creuzet, artiste de 37 ans, polyvalent, à la fois plasticien, vidéaste, poète, expose au Magasin avant la Biennale de Venise, 60^e édition, à laquelle il doit participer. Le titre est tiré d'une création vidéo de 2015, dans laquelle l'artiste apparaît seul, de nuit, octroyant à son téléphone le pouvoir d'une pierre obsidienne. Les spectateurs découvriront des installations vidéo qui n'ont jamais été montrées ensemble, proposant un regard rétrospectif sur l'étendue de son œuvre.

Magasin CNAC, Espace Bouchayet-Viallet, 8 esplanade Andry-Farcy 38000 Grenoble

04 76 21 95 84

Du 17 novembre 2023 au 26 mai 2024

Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 19h

Plain tarif : 5 €. Gratuit tous les premiers dimanches du mois.

Grenoble, Fondation Glénat

Exposition : « Glen Baxter, So British ! »

Exposition montée en partenariat avec la Fondation Salomon et la galerie Isabelle Gounod.

« Artiste et véritable poète, Glen Baxter est célèbre pour ses dessins surréalistes et absurdes. Né en 1994 à Leeds en Angleterre, il suit des cours à l'école des Beaux-arts de découvre le surréalisme et le dadaïsme. Il développe alors une appétence pour le non-sens, l'incongru et l'ironie. »

Inaugurée en présence de l'artiste, cette exposition d'art plastique vous fera vivre un moment d'humour « British ».

Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble

www.couventsaintececile.com/ 04 76 88 75 75

Du 15 février au 20 juillet 2024

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30. Fermée les dimanches et jours fériés.

Tarifs : 7 €, réduit : 6 €, jeunes : 5 €, moins de 12 ans : gratuit

Grenoble, Fondation Glénat

Exposition : « Les femmes chez Rembrandt »

Nouveau focus au sein du cabinet Rembrandt consacré à la représentation féminine dans l'œuvre gravée de Rembrandt.

Une sélection de 11 gravures est exposée. Une partie est issue des collections du Fonds Glénat nouvellement acquises, elles n'ont pour l'instant pas encore été présentées au public, l'autre partie résulte de prêts parisiens provenant de la collection Lugt conservée à la Fondation Cusrovia, et de la collection Dutuit conservée au Petit Palais. Ces gravures seront présentées autour de trois thématiques au centre de l'espace de présentation du cabinet Rembrandt.

À la loupe... et surtout à ne pas manquer.

Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble

www.couventsaintececile.com/ 04 76 88 75 75

Du 15 février au 15 mai 2024 pour les œuvres du Petit Palais

Du 15 février au 27 juillet 2024 pour les œuvres de la Fondation Custodia

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30. Fermée les dimanches et jours fériés.

Tarifs : 7 €, réduit : 6 €, jeunes : 5 €, moins de 12 ans : gratuit

La Tronche, musée Hébert

Expositions : « CHIC ! Deux nouvelles expositions »

« L'exposition **Vêtements et élégance. 1800-1900** propose au fil des salles du musée où sont exposés œuvres d'art et costumes d'époque une traversée haute en couleur dans l'histoire du goût et des codes vestimentaires de la bourgeoisie du XIX^e siècle.

Du 17 février au 22 juillet 2024

« En regard contemporain, l'exposition **Denis Rouvre. Photographies** dévoile les puissants portraits photographiques issus de la série *Ground zero* dans une troublante connivence esthétique avec les portraits peints cent cinquante ans plus tôt par Ernest Hébert (1817-1908). Fruit d'une rencontre avec la communauté d'Emmaüs, ces photographies interrogent nos modes de consommation et le pouvoir subversif du vêtement. »

Du 17 février au 23 septembre 2024

Musée Hébert, chemin Hébert, 38700 La Tronche

04 76 42 97 35 / www.musee-hebert.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h

Entrée gratuite

Vizille, musée de la Révolution française

Exposition : « Style Révolution française. Mobilier, objets d'art et papiers peints »

« Sobriété, élégance et raffinement seront à l'honneur au musée de la Révolution française !
« Prétendument qualifiés de style Louis XVI ou de style Directoire, les arts décoratifs de la dernière décennie du XVIII^e siècle ont été dépouillés de leur spécificité historique par rejet de la Révolution française, au profit du dernier règne de l'Ancien Régime et pendant la période post thermidorienne. Tout découpage de ce genre est arbitraire, mais justement pourquoi ne pas mettre en avant un « style Révolution française » qui couvrirait les ans de Liberté après la prise de la Bastille (1789 à 1792) et durant les premières années de la République (1792-1799) ?

« Pour la première fois, le public découvrira une partie du décor de papier peint en arabesque de la manufacture Réveillon à Paris, produit en 1790 et donné par la famille Benoist. Ce papier peint sera l'écrin d'un ensemble exceptionnel de sièges de Georges Jacob (1739-1814), qui excelle dans la sculpture sur bois, ainsi qu'un bureau d'Adam Weisweiler (1746-1820) déposés par le Mobilier national.

« Les tendances principales du style Révolution française s'inscrivent parfaitement dans l'irrésistible mouvement initié par les Lumières, mélange de rationalisation et d'émancipation, qui dynamise la fin du XVIII^e siècle. »

Musée de la Révolution française, Domaine de Vizille, place du château, Vizille
04 76 68 07 35

Du 30 juin au 11 mars 2024

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Entrée gratuite

Villard-Bonnot, Maison Bergès

Exposition : « Gustave Eiffel, l'ingénieur ingénieur »

« À l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel (1832-1923), la Maison Bergès s'intéresse à ce personnage au destin hors du commun.

« L'exposition dresse, à travers lui, le portrait d'une génération de Centraliens qui partage une même passion pour la technique et imagine des lendemains aux accents futuriste. Les innovations des établissements Eiffel, en particulier dans la construction métallique, sont mises en lumière avec des ouvrages, ponts et charpentes, réalisés à travers le monde et, aussi, à Grenoble. Vous y verrez notamment un Dauphin et découvrirez quelle relation peu connue entretient la *Statue de la Liberté* avec l'Isère... L'exposition déborde des murs du musée pour se poursuivre en extérieur, avec un panorama tout en images des constructions signées Eiffel, des plus iconiques aux plus modestes.

« Cette exposition inédite rassemble archives, peintures, sculptures, maquettes... des connections prêtées par le musée d'Orsay, le musée des Arts et Métiers, la Cité de l'architecture et du patrimoine, les Archives nationales du Monde du travail, le Musée Bartholdi, ainsi que les Archives départementales de l'Isère, le musée dauphinois, les Archives municipales de Grenoble ou encore la Casemate, rassemblées autour du fonds de la Maison Bergès. »

Maison Bergès – Musée de la Houille blanche, 40 avenue des Papeteries, Lancey, 38190 Villard-Bonnot

04 38 92 19 60, musee-houille-blanche@isere.fr, possibilités de réservation

Du 30 septembre 2023 au 3 mars 2024

Ouvert du 1^{er} novembre au 31 mars du mercredi au vendredi de 13h30 à 17h30.

Samedi et dimanche : de 10h à 17h30.

Entrée gratuite

Saint-Pierre-de-Chartreuse, musée Arcabas

Exposition : « Audace et renouveau »

En 1953, l'église de Saint-Hugues en Chartreuse ouvre ses portes à un jeune peintre inspiré, Jean-Marie Pirot, qui s'inscrit dans le renouveau de l'art sacré.

Pour célébrer le 70^e anniversaire de cette œuvre, l'exposition restitue l'ambiance de l'époque avec des photos, des propos, des dessins préparatoire et des lithographies réalisées par Jean-Marie Pirot, dit Arcabas, et vendues en souscription pour financer ce chantier qu'il réalise à ses frais. »

Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 88 65 01 / musee-saint-hugues@isere.fr

Du 6 avril 2022 au 31 mars 2024

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Gratuit

Villages-du-lac-de-Paladru (Charavines), Musée archéologique du lac de Paladru (MALP)

Après de nombreuses années d'atermoiement et trois ans de travaux, le nouveau musée, porté par la Commune des Villages-du-lac-de-Paladru, a ouvert ses portes le 7 juin 2022.

Il présentera une sélection de 500 objets originaux des périodes néolithique, antique et médiévale trouvés lors des fouilles et remarquablement bien conservés par les eaux du lac.

Deux sites archéologiques, l'un de l'époque néolithique (dit des Baigneurs), l'autre autour de l'an mil (Colletière), sont à l'origine de découvertes majeures sur les modes d'occupation des rives du lac de Paladru. La variation dans le temps du niveau des eaux a permis de conserver des formes d'habitat et de modes de vie généralement disparus en milieu sec.

Le public découvrira la vie quotidienne il y a 1 000 et 5 000 ans, ainsi que les techniques de restauration et de conservation des objets issus de fouilles subaquatiques menées pendant une trentaine d'années, présentés dans le cadre d'une scénographie innovante.

Musée archéologique du lac de Paladru, 51 rue du musée, 38850, Villages-du-lac-de-Paladru

<https://www.malp.fr>

04 56 26 16 16 / musee.archeologique@paysvoironnais.com

De novembre à mars : ouvert samedi et dimanche, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h.

Groupes sur réservation toute l'année du mardi au dimanche

Plein tarif : 5 €

Romans (Drôme), Archives

Exposition « Un historien en sa demeure : Ulysse Chevalier (1841-1923) »

« À l'occasion du centenaire de sa mort, Ulysse revient ! Le chanoine, notable romanais, historien local, il est à l'origine d'une œuvre considérable à laquelle il a consacré toute sa vie. Il a réalisé l'inventaire des sources archivistiques médiévales du Dauphiné, conservées en France et dans le monde. L'exposition donne l'opportunité de (re)découvrir qui est Ulysse Chevalier, quel est son travail d'historien et que reste-t-il de lui aujourd'hui. »

Archives et Patrimoine, site de Romans, 4 rue des Clercs, Romans-sur-Isère

33 4 76 45 89 89

Du 18 septembre 2023 au 31 mars 2024

Du mardi au jeudi de 9h à 17h

Entrée gratuite

Lyon, Musée Tony Garnier

Exposition : « Utopies d'architectes – 5 sites remarquables en Auvergne-Rhône-Alpes »

Certes, cela se passe à Lyon, qui, comme chacun sait, n'est pas en Dauphiné. Mais les problématiques soulevées par cette exposition se posent dans des termes assez semblables

à propos de certaines architectures ou ensembles urbains construits au cours de la seconde moitié du XX^e siècle à Grenoble et dans sa proche périphérie.

« De Tony Garnier à Jean Renaudie, en passant par Môrce Leroux et Le Corbusier, l'exposition s'attache à montrer, grâce à de très nombreux documents (maquettes, photos d'archives, plans, vidéos...), comment ces bâtisseurs ont agi pour que leurs idées visionnaires deviennent réalité. Quelques œuvres contemporaines ponctuent le parcours pour nourrir la réflexion. ».

Musée urbain Tony Garnier, 4 rue des Serpollières, 69008 Lyon
04 78 75 16 75 / musee@mutg.org / museurbaintonygarnier.com

Jusqu'au 2 mars 2024

Ouvert du mardi au samedi sauf les jours fériés, de 14h à 18h

COLLOQUES, CONGRÈS, JOURNÉES D'ÉTUDE

CTHS Paris

148^e Congrès du Comité des Travaux historiques et scientifiques : « Corps, sport et Jeux »

Campus Condorcet, Cité des Humanités et des Sciences sociales, Maison des Sciences de l'homme Paris Nord-Aubervilliers.

Le Comité des travaux historiques et scientifiques vous invite à participer au 148^e congrès des sociétés historiques et scientifiques qui se tiendra du 21 au 24 mai 2024 sur le Campus Condorcet à Aubervilliers sur le thème « Corps, sport et jeux ».

Pluridisciplinaire, lieu d'échanges et de rencontres unique dans le paysage scientifique en France, ce congrès rassemble chaque année environ 500 participants issus des milieux étudiant et de la recherche, académique ou associative.

21-24 mai 2024

Voir le site : <https://cths.fr/congres.php#>

Saint-Martin-d'Hères, Université Grenoble-Alpes

Journée d'étude : Le prieuré Notre-Dame de Vizille

Organisée conjointement par l'association Les Amis de l'histoire du Pays vizillois et l'Université Grenoble-Alpes

Vendredi 12 avril 2024 de 9h à 18h

Programme :

- Valoriser et restaurer le prieuré
- Les actions patrimoniales du Conseil départemental de l'Isère
- Site castral et archéologie à Vizille
- La fondation du prieuré
- Le réseau monastique clunisien dans les Alpes du Nord
- Historiographie et parti architectural de la prieurale de Vizille. Enjeux archéologiques
- Le décor sculpté de Notre-Dame de Vizille
- L'organisation des prieurés clunisiens. Approches comparées

Samedi 13 avril 2024 : L'art roman en Pays vizillois.

MSH Alpes, Campus, 1221 avenue centrale, 38400 Saint-Martin-d'Hères
04 76 01 26 45

CONFÉRENCES

Grenoble, Amis de Stendhal

Conférence : « Stendhal. Figures de l'insoumission », par Richard Bellin, conseiller maître à la Cour des comptes

Conférence organisée à l'occasion de la publication par l'auteur de son livre *Stendhal. Figures de l'insoumission* (Michalon éditeur), qu'il dédicacera à l'issue de sa présentation.

« Né en 1789, mort en 1842, Stendhal est le témoin de la grande histoire où les régimes se font et se défont au rythme des guerres et des révolutions. Embarqué dans cette histoire en marche, le malaise de Stendhal face à l'autorité est une dimension essentielle de son œuvre. Rétif à la subir quand il est tenu à l'écart du pouvoir, il se sent également incapable de l'exercer comme serviteur de l'État. Son œuvre constitue une vaste insurrection imaginaire contre l'ordre établi, assise sur les moyens de la dérision et de l'ironie.

« Ce n'est pas seulement l'Ancien Régime que ce libéral combat, mais le pouvoir en général, envers lequel il exerce son scepticisme. C'est cette insoumission fondamentale qui confère à l'œuvre de Stendhal sa puissance de séduction et sa force. Toujours la peur d'être dupe ! »

Bibliothèque d'étude et du patrimoine, 12 boulevard maréchal Lyautey, Grenoble

Jeudi 7 mars 2024 à 19h

Entrée libre et gratuite, sans réservation

Grenoble, APHID

Conférence « L'histoire de Winoa (anciennement Wheelabrator Alleverd) », par Yann Bouchard

UDIMEC, 19 rue des Berges, 38000 Grenoble

accueil@aphid.fr / 06 84 83 70 19

Lundi 11 mars 2024 à 17h30

Entrée gratuite pour les adhérents, 3 € pour les non adhérents

Saint-Martin-d'Hères, Archives départementales de l'Isère

Conférence : « Un refuge au pied du Vercors : l'accueil des boat people à Cognin », par Philippe Hanus, docteur en anthropologie historique, coordinateur de l'ethnopôle « Migrations, frontières, mémoires ».

Conférence organisée par les Archives départementales de l'Isère et l'association Patrimoines de l'Isère, dans le cycle « Réussites de l'Isère ».

Auditorium des Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères

<https://archives.isere.fr/page/infos-pratiques/> / 04 76 54 37 81

Mardi 5 mars 2024 à 18h

Entrée libre

Saint-Martin-d'Hères, Archives départementales de l'Isère

Nocturnes de l'histoire : L'ascension du Mont Aiguille en 1492. Des Archives à la 3D.

Présentation des résultats d'un projet scientifique sur les conditions de l'ascension du Mont Aiguille en 1492, grâce à la collaboration entre l'université Grenoble-Alpes et les Archives départementales.

Au programme :

- 17h : visite guidée des coulisses des Archives
- 18h : découverte des documents originaux de l'ascension du Mont Aiguille par Antoine de Ville en 1492, avec Stéphane Gal (Université Grenoble-Alpes) et Éric Syssau (ADI)
- 18h30 : projection du film documentaire Retour au Mont Aiguille réalisé par Ludovic Veltz et échange avec le public

Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères

<https://archives.isere.fr/page/infos-pratiques/> / 04 76 54 37 81

Mercredi 27 mars 2024 à partir de 17h

Gratuit dans la limite des places disponibles

Réservation obligatoire uniquement pour la visite guidée au 04 76 54 37 81

Nouvelles de la Drôme

CONFÉRENCES

Conférences : « L'occupation autrichienne dans la Drôme (1814-1816) », par Côme Fradelin, et « Le bourg castral de Marsanne : étude des vestiges en élévation », par Lise Guillot.

Mercredi 14 février 2024 à 18h 30

Archives départementales de la Drôme (14 rue de la Manutention, Valence - 04 75 82 44 80)

Chaque année, le Conseil départemental de la Drôme accorde des bourses de soutien à des étudiants dont les recherches portent sur le département. Mercredi 14 février à 18h30, les Archives donnent la parole à deux lauréats de l'année 2023.

- **Côme Fradelin** (master 1 d'histoire, université Paris) présentera « **L'occupation autrichienne dans la Drôme (1814-1816)** ».

« Période occultée par l'occupation du Nord de la France en 1815-1818, l'occupation de la Drôme à la fin de l'Empire napoléonien constitue pourtant un exemple saisissant de ce que peut être une invasion militaire. En étudiant la pénétration des forces occupantes et les négociations dont elles font l'objet, il s'agit de redonner corps à la complexité du processus de passage de la guerre à la paix dans un département traumatisé. »

- **Lise Guillot** (master 2 d'archéologie, université de Franche-Comté) poursuivra avec « **Le bourg castral de Marsanne : étude des vestiges en élévation** ».

« La partie sommitale de l'ancien village de Marsanne comporte de nombreux éléments médiévaux, comme des remparts, une aula, ainsi que des décombres d'habitations. Cette conférence visera à mettre en lumière ces différents composants afin de mieux les connaître et de déceler certaines particularités qui font de cet ancien village un site d'exception. »

Conférence : « La végétation aquatique », par Marie-Cécile Affholder, docteur en sciences de l'environnement.

Mercredi 28 février à 18 h

Médiathèque François Mitterrand (26, Place Latour-Maubourg, Valence - 04 75 79 23 70)

« Les phytotechnologies consistent à utiliser des plantes pour épurer les eaux ou dépolluer les sols. Après une présentation générale des techniques de phytoremédiation, le cas particulier de la contamination des sols agricoles aux pesticides organochlorés sera abordé. Ces pesticides, dont font partie la chlordécone ou le DDT, pour ne citer que les plus connus, ont pour beaucoup été interdits d'utilisation, notamment en agriculture depuis de nombreuses années. Mais du fait de leur persistance, ils sont encore présents et peuvent être retrouvés à des concentrations non négligeables dans les plantes, et notamment dans les cucurbitacées. Comment gérer ces contaminations pour permettre aux agriculteurs de continuer leur activité tout en assurant la sécurité alimentaire ? »

Conférence : « James Ensor : l'art en sort », par Pascal Thevenet, chargé de cours en esthétique.

Jeudi 22 février 2024 à 16h

LUX scène nationale de Valence, 36 boulevard général De Gaulle (Valence, 04 75 82 44 15)

« De son enfance passée dans la boutique de souvenirs et de curiosités que tenaient ses parents à Ostende, James Ensor va en extraire une peinture singulière faite de burlesque macabre, de saugrenu et d'humour grinçant. »

Conférence : Quand les femmes (s')exposent : l'art moderne au féminin », par Pascale Lépinasse, historienne de l'art.

Jeudi 29 février à 14 h 30

Centre du Patrimoine Arménien, 16 rue Gallet (Valence - 04 75 80 13 00).

« Depuis la période classique, aux artistes femmes étaient réservés les tableaux de bouquets de fleurs, le portrait de mères et d'enfants. Au XX^e siècle apparaissent des personnalités singulières privilégiant à ces poncifs une position décalée. Ainsi, progressivement, alors qu'elles étaient globalement absentes de l'histoire de l'art, les artistes femmes se sont réapproprié dans les décennies suivantes leur image, leur vécu et leur identité. Nous suivrons cette exaltante conquête en nous appuyant sur des figures féminines et féministes majeures qui ont imposé une perception et une créativité "femme". »

À noter que la programmation 2024 du Centre du Patrimoine Arménien de Valence accompagnera la panthéonisation du résistant Missak Manouchian.

<https://www.le-cpa.com/agenda/2024/sur-les-pas-des-armeniens-de-valence>.

EXPOSITION

Dernière ligne droite pour l'exposition LIEBE RÉSISTANCE au Musée départemental de la Résistance du Vercors, rue Fournas, Vassieux-en-Vercors (04 75 48 28 46).

Fondée en 2018 par la commissaire d'exposition Conny Becker, DIEresidenz, une résidence artistique située à Die, joue un rôle important dans la diffusion de l'art contemporain, la promotion d'artistes féminines, la création de réseaux artistiques internationaux, notamment franco-allemands. Au cours du séjour qu'elles y effectuent en 2021, les artistes berlinoises Claudia Balsters et Hannah Goldstein commencent une série de photographies et collages axée sur les femmes dans la Résistance. Sous le titre *Liebe Résistance*, leur travail est exposé au Musée de la Résistance de Vassieux depuis le 28 mai 2023.

Cette exposition temporaire offre une perspective différente de l'exposition permanente du musée. Elle vise à présenter l'histoire de la Résistance au moyen d'un langage visuel contemporain et fait une place à la résistance allemande. Dans cet extrait du dossier de presse, madame Conny Becker, commissaire de l'exposition, précise :

« Deux femmes en particulier sont mises à l'honneur : Yvonne Oddon, d'origine dioise, résistante du réseau du Musée de l'Homme à Paris et bibliothécaire avant-gardiste ; Annedore Leber, veuve d'un député allemand assassiné par les nazis et qui a publié deux livres sur la résistance allemande dans les années 1950 avec Willy Brandt (chancelier allemand de 1969 à 1974). »

Le musée, qui depuis quelque temps souhaitait programmer un événement sur la thématique des femmes dans la résistance, complète l'exposition avec des éléments historiques sur le rôle, souvent discret mais important, qu'elles ont joué dans le Vercors et présente l'itinéraire de douze d'entre elles.

L'heure du bilan n'est pas encore venue mais d'ores et déjà le public a, par sa présence et ses appréciations encourageantes, accueilli *Liebe Résistance* comme une expérience novatrice positive.

L'exposition prendra fin le 29 février.



Illustration : vue de l'exposition
© Conny Becker, commissaire

Michel JOLLAND
Membre titulaire

NOTICE NÉCROLOGIQUE

Bernard Malgrange (1928-2024)



© cliché famille Malgrange

Mathématicien de grand talent, reconnu pour un grand nombre de résultats fondamentaux obtenus au cours de ses importants travaux personnels effectués, la plus grande partie, en maths pures, Bernard Malgrange est parisien, né le 6 juillet 1928. Il fait ses études secondaires aux lycées Montaigne et Louis le Grand, où il se montre déjà très bon en mathématique, puis il intègre l'École normale supérieure (promotion 1947 Sciences) et réussit le difficile concours d'agrégation de mathématiques (1950) – quatre sessions écrites et deux sujets à présenter devant un jury – qui lui ouvre les portes de l'enseignement¹. Durant cette année 1950, un vent nouveau et stimulant souffle en France, donnant une impulsion qui se transforme en une très grande époque pour les mathématiques. Influencé par Michel Soutif, alors physicien préparateur à l'École normale supérieure, la physique lui semble une discipline plus concrète et plus difficile que les mathématiques, c'est cependant vers cette dernière discipline qu'il se tourne, non par *vocation* mais parce qu'à l'époque, les mathématiques occupent, en France, une position dominante.

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_Weil_-_cite_note-Tim%C3%B3n201848-51-19.

Recruté au CNRS comme attaché de recherches, en même temps que Jacques-Louis Lions (major de la promotion d'agrégation 1950), il commence une thèse avec Laurent Schwartz, récent médaillé Fields (1950), la plus haute distinction à laquelle puisse prétendre un mathématicien. Il soutient son doctorat ès sciences, en consacrant sa thèse aux équations aux dérivées partielles linéaires, suivant en cela la théorie des distributions, invention de son maître Laurent Schwartz. Il est détaché dans les établissements les plus renommés, d'abord comme maître de conférences (professeur de deuxième classe), puis comme professeur à l'université de Strasbourg (1955-1960), ensuite à la faculté des sciences de Paris, puis d'Orsay (1965-1969). Il rejoint l'université de Grenoble en 1969, d'abord en tant que professeur et ensuite comme directeur de recherches au CNRS (1973), et finalement en tant que professeur émérite de l'Université Joseph-Fourier.

Il est élu correspondant de l'Académie des sciences le 24 octobre 1977, puis membre le 13 juin 1988 dans la section mathématique.

Dans le prolongement de sa thèse, ses travaux sur les équations aux dérivées partielles, évoluent et passent à la géométrie différentielle, aux équations non linéaires, aux singularités de fonctions et d'applications et à la théorie algébrique des équations différentielles. Plus récemment, la classification géométrique des singularités irrégulières appartient à ce courant d'idées, très actif, qui resta l'un de ses principaux sujets de réflexion.

C'est au cours de sorties et voyages de l'Association des Anciens du CNRS que se forgea la conviction que la personnalité d'un chercheur en mathématiques comme celle de Bernard Malgrange ne pouvait qu'enrichir l'Académie. Entré à l'Académie Delphinale en 2012 comme membre de l'Institut de France, il se montre très assidu aux séances et est élu comme membre titulaire le 16 juin de la même année, en présentant une très intéressante conférence sur la vie et l'œuvre de son maître Laurent Schwartz (1915-2002), avec lequel, ainsi qu'un bon nombre d'autres mathématiciens de renom, il participa au faire-part de décès, sous forme de canular, publié en 1968, de Nicolas Bourbaki. Bourbaki est ce petit groupe de mathématiciens français, se distinguant par son côté fermé et réservé aux mathématiciens de haut niveau de l'École normale supérieure, qui avait entrepris, à la fin des années 30, de réécrire les bases des mathématiques.

Baigné dans l'establishment intellectuel, faisant partie de cette oligarchie de mathématiciens affiliés au groupe Bourbaki et poursuivant la réécriture de certaines notions et théories de base des mathématiques, Bernard Malgrange restera un *chercheur de vérité* influent des cinquante dernières années au cours desquelles les recherches fondamentales en mathématiques ont joué un rôle de premier plan dans le progrès des sciences.

Nicole VATIN-PÉRIGNON
Membre titulaire

Consignes aux auteurs

Rappel à l'usage des auteurs des communications :

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les propositions de conférences sont à adresser à M. le Chancelier, assorties d'un résumé (4 000 signes maximum, espaces compris), ainsi que des coordonnées auxquelles on peut joindre l'auteur.

1. Le manuscrit doit être saisi **sur traitement de texte Word (ou équivalent)**. Il doit être rédigé intégralement, ne doit pas comporter de puces ni de listes de points, et ne doit faire l'objet d'aucune mise en page particulière (y compris pour le placement des illustrations).
2. Les majuscules doivent être accentuées (É, À...). Espaces insécables devant : ; ? ! et avec les guillemets.
3. Le texte peut comporter **2 niveaux de titres** en plus du titre de la communication : un titre de niveau 1, et un titre de niveau 2. Pas de subdivisions supplémentaires.
4. Ne rien saisir en majuscule, et particulièrement aucun nom de famille. Ne rien saisir en gras ni en italique, sauf les titres des œuvres et le texte en langue étrangère.
5. **Les citations** doivent apparaître entre guillemets français (chevrons « »).
6. **Les notes** doivent être saisies en utilisant la fonction *Notes* de Word (Menu *Insérer/Note* puis cliquer sur *Insérer*). Les appels de notes doivent être placés en exposant, avant la ponctuation. Les notes doivent être placées en bas de page.
7. **Les légendes** doivent être numérotées selon l'ordre d'apparition de l'illustration dans le texte. Saisir les légendes sur une seule ligne, sans retour à la ligne entre le titre, l'éventuel commentaire, et le lieu de conservation. Exemple : 1. Gaspard de la Meije. Grenoble, Musée dauphinois.
8. **Les illustrations** doivent être placées dans le texte avec leurs légendes. Il faut également fournir un fichier .jpg ou .pdf de l'image en haute définition (300 dpi minimum), accompagné de l'autorisation de reproduction des ayants droit. Le nom du fichier doit être composé comme suit : AUTEUR_Numéro de l'image.jpg (exemple : OZENDA_1.jpg, OZENDA_2.jpg...)
9. **Les références bibliographiques** doivent être composées de la façon suivante :
 - **Pour un livre** : le nom de l'auteur suivi de son prénom, du titre de l'ouvrage, puis du lieu et de la date de l'édition (exemple : Cavard Pierre, *La Réforme et les guerres de Religion à Vienne*, Vienne, 1950).
 - **Pour un article** : le nom et le prénom de l'auteur, le titre de l'article entre guillemets, puis la revue, et les pages du texte (exemple : Chabert Samuel, « Stendhal et le paysage dauphinois », dans *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 1924, p. 13-20).
 - **S'il s'agit d'un article de colloque**, on précisera après le titre du colloque, « sous la dir. de » ou « communications réunies par » si le nom du ou des coordinateurs est donné (exemple : Heidsieck François, « Condillac, homme de progrès », dans *Le progrès social*, Conférence nationale des Académies des sciences, lettres et arts, sous la dir. de Michel Woronoff, Institut de France, *Akados*, 2009, p. 25-32).
10. Une communication ne doit pas dépasser 35 000 signes espaces compris pour un discours de réception (y compris l'éloge du prédécesseur) ou de rentrée solennelle, 30 000 signes espaces compris pour une communication longue, et 10 000 signes espaces compris pour une communication courte.

Nous remercions les auteurs de les observer scrupuleusement, afin de faciliter le travail déjà important du Comité de lecture.

Cotisations

Montant des cotisations 2024 :

- Membre titulaire : 70 euros y compris service du bulletin.
- Membre associé : 50 euros y compris service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 1046 8024 8931 4554 0020 056 ; BIC : RALPFR2G), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2024.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'**Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

